

23 novembre 1998

Oeuvre de :

Jean Plantu

Mis en page par :

Charles Bridoux

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

noir, blanc, bleu, rouge

Format :

horizontal 26 x 36
40 timbres à la feuille

Valeur faciale :

3,00 F



premier jour



Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 21 et dimanche 22 novembre 1998
de 9 heures à 18 heures.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Journal
Le Monde, 21bis rue Claude Bernard, Paris 5^e.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 21 novembre 1998 de 8 heures à 12 heures à Paris
Louvre R.P, 52 rue du Louvre, Paris 1^{er} et à Paris Ségur,
5 avenue de Saxe, Paris 7^e.

Le samedi 21 novembre 1998 de 10 heures à 18 heures,
au Musée de la Poste, 34 boulevard de Vaugirard, Paris 15^e.

*Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale
pour le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible
d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES



Vente anticipée le 21 novembre 1998
à Paris

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 23 novembre 1998



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Jean Plantu

Mis en page par Charles Bridoux

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 26 x 36

40 timbres à la feuille

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

"Les Médecins Sans Frontières apportent leur secours aux populations en détresse, aux victimes de catastrophes naturelles ou humaines, de situations de belligérance, sans aucune discrimination de race, religion, philosophie ou politique". Ainsi débute la charte de Médecins Sans Frontières, association totalement indépendante et financée pour l'essentiel par les dons du grand public. De fait, 2500 volontaires – médecins mais aussi infirmiers, sages-femmes, logisticiens... – franchissent chaque année les limites de leur quotidien pour aller à la rencontre des autres et panser leurs blessures.

Afghanistan, Liberia, Sierra Leone, Soudan, Somalie et plus récemment Rwanda, Burundi : depuis sa création en 1971, revendiquant le droit à l'assistance humanitaire, Médecins Sans Frontières est aux côtés de tous ceux qui subissent les violences de la guerre. Outre les soins de première urgence aux blessés et la chirurgie de guerre, MSF vient en aide aux personnes déplacées qui fuient les combats, le long des routes et dans les camps, en assurant soins et vaccinations, assistance sanitaire, approvisionnement en eau potable, distribution de vivres, fourniture d'abris...

L'association intervient aussi – dans des conditions exigeant une organisation sans faille – auprès des victimes de catastrophes telles qu'inondations et séismes. Après les interventions d'urgence, elle concentre son aide sur la réhabilitation des structures sanitaires et médicales. De même, dans les trop nombreux "déserts médicaux" que compte la planète, MSF poursuit une action de fond – installation de dispensaires, réorganisation d'hôpitaux, formation du personnel local, information des populations... – dans le but de reconstruire l'autonomie médicale des régions concernées.

Enfin, Médecins Sans Frontières est de plus en plus présent en France, auprès des exclus des soins. Dans ses centres de santé de Paris ou Marseille comme auprès des réfugiés rwandais, son action répond à la même cohérence : restaurer l'espoir et la dignité.

Dessiné par Jean Plantu

Mis en page par Charles Bridoux

Imprimé en héliogravure



Médecins Sans Frontières

“Les Médecins Sans Frontières apportent leur secours aux populations en détresse, aux victimes de catastrophes naturelles ou humaines, de situations de belligérance, sans aucune discrimination de race, religion, philosophie ou politique”. Ainsi débute la charte de Médecins Sans Frontières, association totalement indépendante et financée pour l'essentiel par les dons du grand public. De fait, 2 500 volontaires –médecins mais aussi infirmiers, sages-femmes, logisticiens...– franchissent chaque année les limites de leur quotidien pour aller à la rencontre des autres et panser leurs blessures.

Afghanistan, Liberia, Sierra Leone, Soudan, Somalie et plus récemment Rwanda, Burundi: depuis sa création en 1971, revendiquant le droit à l'assistance humanitaire, Médecins Sans Frontières est aux côtés de tous ceux qui subissent les violences de la guerre. Outre les soins de première urgence aux blessés et la chirurgie de guerre, MSF vient en aide aux personnes déplacées qui fuient les combats, le long des routes et dans les camps, en assurant soins et vaccinations, assistance sanitaire, approvisionnement en eau potable, distribution de vivres, fourniture d'abris...

L'association intervient aussi –dans des conditions exigeant une organisation sans faille– auprès des victimes de catastrophes telles qu'inondations et séismes. Après les interventions d'urgence, elle concentre son aide sur la réhabilitation des structures sanitaires et médicales. De même, dans les trop nombreux “déserts médicaux” que compte la planète, MSF poursuit une action de fond – installation de dispensaires, réorganisation d'hôpitaux, formation du personnel local, information des populations...– dans le but de reconstruire l'autonomie médicale des régions concernées.

Enfin, Médecins Sans Frontières est de plus en plus présent en France, auprès des exclus des soins. Dans ses centres de santé de Paris ou Marseille comme auprès des réfugiés rwandais, son action répond à la même cohérence: restaurer l'espoir et la dignité.

QUELQUE HOMME POLITIQUE LE DIT "PREMIER JOURNALISTE FRANÇAIS". IL EST TOUJOURS BIEN L'ÉDITORIALISTE QU'ON "LIT" EN PREMIER, DANS LE PREMIER QUOTIDIEN FRANÇAIS... ET CELA DEPUIS 30 ANS PASSÉS. L'ANALYSE SENSIBLE ET PROFONDE DE SES DESSINS, SERVIÉ PAR UN TRAIT LÉGER D'HUMORISTE FONT DE PLANTU UN JOURNALISTE-ARTISTE HORS-PAIR.



Plantu

Un regard militant sur l'actualité

15 000 dessins
publiés en 30 ans.
40 livres édités
de ses dessins,
par thématiques.
Son œuvre
a fait l'objet
de deux thèses.

T&V : Comment en êtes-vous arrivé à créer un timbre pour La Poste ?

Jean Plantu : La Poste a fait appel à moi, connaissant mon travail dans la lutte contre l'antisémitisme. C'est un thème que j'ai traité maintes fois à la Une du *Monde*. Quand, par exemple, le mouvement palestinien du Hamas dit "tout juif est une cible", je réagis par un dessin. Il y a quelques années, La Poste m'avait déjà demandé un timbre consacré à Médecins



↑ Timbre émis en 1998.

Sans Frontières car mes dessins concernent souvent l'aide au tiers-monde.

T&V : Privilégiez-vous certains thèmes ?

Plantu : Oui. Ce que je fais en image est militant. On m'a récemment demandé de faire un timbre sur les Lapons : je n'y connais rien, j'ai donc refusé. Il m'arrive aussi de faire des affiches de films ou des dessins pour la campagne promotionnelle d'un film. J'ai fait celle d'"Escrocs mais pas trop" de Woody Allen. On m'a aussi proposé l'affiche de "Boudu" mais je n'avais pas le temps de la réaliser. En tout cas, mes thèmes favoris sont souvent autour des droits de l'homme et des rapports Nord-Sud.

T&V : Comment avez-vous abordé le thème de la libération des camps de concentration ?

Plantu : C'est un thème que j'ai déjà traité dans *Le Monde* et dans *L'Express*. Dans mes dessins d'actualité, j'ai souvent critiqué les Américains, en tant que gendarmes de la planète. J'ai aussi beaucoup fustigé l'impérialisme soviétique, jusqu'à son effondrement en 1991. Ce timbre était l'occasion de rendre hommage aux deux libérateurs. J'ai pris le parti de dire merci aux Américains et aux Soviétiques. J'étais heureux de pouvoir le faire enfin.

T&V : Comment vous y êtes-vous pris pour le choix du dessin ?

Plantu : Comme je fais toujours. Ce matin,

j'ai proposé quatre dessins à la rédaction du *Monde*. J'en avais proposé cinq à La Poste et nous avons choisi ensemble.

T&V : Vous avez laissé "la petite souris" présente dans vos dessins, hors champ pour ce timbre, comme pour la guerre en Irak, pourquoi ?

Plantu : Quand il y a de la douleur et de la tragédie, c'est inutile d'en rajouter. La petite souris, c'est un petit nombril. Elle a un côté festif qui serait déplacé ; il faut savoir ne pas aller trop loin mais c'est vrai que j'aime flirter avec la ligne jaune. L'autre jour, j'étais en Egypte où j'ai dessiné une femme voilée avec les seins nus : cela a fait réagir ! La limite de l'ironie fait débat chaque jour avec mes rédacteurs en chef ; mais si je trouve les bons arguments, ils me laissent m'exprimer.

T&V : Avez-vous des projets personnels d'illustration ?

Plantu : Je prépare une exposition, au Canada, avec des dessinateurs internationaux, sur le rôle du dessin de presse dans la lutte contre le racisme. Ensuite j'ai une rencontre prévue au Brésil sur les modes de travail de la profession. Puis, un livre devrait sortir au Chili sur mes dessins à propos de l'Amérique latine. Le premier des dessins du recueil concerne le coup d'Etat de Santiago, en 1973.

T&V : Vous êtes reconnu dans le monde entier...

Plantu : J'ai la chance de bénéficier de l'image institutionnelle du *Monde*. Mais je suis surtout reconnu dans le monde francophone. J'ai déjà exposé à Singapour ou au Sri-Lanka, sur demande, mais on ne me connaît guère là-bas.

T&V : Au *Monde*, vous avez un CDI, du même type que celui du Pape à Rome ?

Plantu : Oh, c'est un petit jeune ! Moi j'ai commencé au *Monde* en 1972, alors que lui prenait ses fonctions en 1978. D'ailleurs, il me demande des conseils de temps en temps... ☺



↑ Dessin préparatoire du timbre.

Libération des camps

La mémoire, défense des générations actuelles et futures

LE SOUVENIR DU CRIME, QUI A ÉTÉ À L'ORIGINE DU MOT "GÉNOCIDE", EST LE TERREAU DE MOBILISATIONS HISTORIQUES POUR LA PAIX. LE TIMBRE DE PLANTU REND HOMMAGE À L'UNION DES NATIONS CONTRE LA BARBARIE.

Ce dernier dimanche d'avril, la France se souvient des victimes et des héros de la déportation de la Seconde Guerre mondiale. La date commémore notamment la déportation des Juifs, dans le cadre du plan nazi de destruction du judaïsme européen, avec la collaboration du gouvernement de Vichy. La République leur rend hommage, et rappelle un des plus grands crimes organisés de l'histoire, par des cérémonies commémoratives. À Paris, le parcours des officiels fait un arrêt à la tombe du soldat inconnu et au mémorial de la Shoah, dans le 4^e arrondissement, qui vient d'être réouvert cette année, agrandi et gravé des noms de 76 000 Juifs déportés de France et enfin, le mémorial des martyrs de la déportation, sur l'île de la Cité. La mémoire passe aussi par le timbre. Cette année, Plantu fait partie des personnalités qui aident le grand public à se souvenir, le temps d'un coup d'œil au coin d'une enveloppe. Son dessin sur la libération des camps est volontairement positif : "ce timbre était l'occasion de rendre hommage aux deux libérateurs. J'ai pris le parti de dire merci aux Américains et aux Soviétiques", explique le dessinateur du *Monde* et de *L'Express*.

En marquant le paroxysme de l'horreur de cette guerre aux cinquante millions de victimes, les cinq à six millions de morts de la Shoah, ont fait naître une soif de justice. En ce sens, ils sont en quelque sorte à l'origine des plus belles avancées en matière



de cohésion internationale pour la paix, la justice et les droits de l'homme. La charte de l'ONU pour le maintien de la paix est signée en 1945, les conventions de Genève sur les limites aux destructions et tueries en temps de guerre et l'obligation de protection des prisonniers, blessés et civils, est rédigée entre 1949 et 1950. Quant au procès de Nuremberg, qui juge les officiers nazis face au monde, il préfigure la cour pénale internationale de La Haye, créée en 2002. Celle-ci vient d'ouvrir sa première audience, le 15 mars dernier. ☺

Journée nationale des déportés

Juifs, résistants, homosexuels, tziganes, tous les déportés sans distinction seront célébrés le 24 avril. Demandé par les anciens déportés et par les familles, dans les années 50, ce besoin de préserver la mémoire de la déportation par une journée nationale, leur a été reconnu par une loi de 1954. Le dernier dimanche d'avril a été retenu en raison de sa proximité avec la date anniversaire de la libération de la plupart des camps.

Bio express : 32 ans de caricatures

- 1951 :** Naissance à Paris de Jean Plantureux dit Plantu.
- 1971 :** Abandonne ses études de médecine pour des cours de dessin à Bruxelles.
- 1972 :** Premier dessin dans *Le Monde* le 1^{er} octobre, sur la guerre du Vietnam.
- 1980 :** Il fait la une chaque samedi dans *Le Monde*, collabore à *Phosphore* pendant 6 ans et dessine dans l'émission *Droit de réponse*, sur TF1, jusqu'à ce qu'elle soit censurée, en 1987.
- 1985 :** Le dessin de Plantu en une du *Monde* devient quotidien.
- 1991 :** Entre à l'hebdomadaire *L'Express*.
- 1995 :** Nouvelle maquette du *Monde*. Plantu n'a plus le choix du sujet de son dessin.
- 1998 :** Timbre au profit de Médecins sans Frontières.